

“Dans l’entreprise, ce n’est pas la vérité qui compte, c’est surtout qu’on y croit”

CORPORATE

Série 7 x 10’

de

Bertrand Dévé & Brigitte Leclef

Produit par François Cusset

LE PITCH

OUI FILMS est une société de production spécialisée dans les films institutionnels – ou « corporate ». Elle repose sur trois piliers : Jean-Marc lui-même, Walter, son bras droit à la production et Denis, réalisateur et responsable de l'artistique.

Alors que la boîte avait pignon sur rue, Jean-Marc disparaît brutalement de la circulation après avoir vidé le compte en banque. Oui Films dépose le bilan et Walter et Denis se retrouvent sur le carreau. Mais une ancienne cliente totalement folle récemment licenciée de sa boîte leur propose de faire équipe avec elle pour faire des films. Malgré leurs réticences, ils comprennent rapidement qu'ils n'ont pas le choix...

LE CONCEPT

« Corporate » est une série de 9 épisodes de 10 minutes qui nous font partager les aventures d'une équipe réalisant des films institutionnels. Chaque épisode raconte l'histoire d'un film et toutes les péripéties du tournage ; les épisodes nous emmènent à chaque fois dans un univers très différent et inattendu : d'une piscine à une église en passant par une usine de production. On ne traite pas du monde de l'entreprise à la « The Office » dans une série de « bureau », l'arène de notre série est l'univers des films institutionnels. A la fin de chaque épisode, un extrait du film final est présenté et crée un enjeu et une attente du spectateur.

Le ton de la comédie est sarcastique et grinçant, tout en créant un attachement à des personnages étonnants et sympathiques que tout oppose.

LES FILMS CORPORATE : QUAND LE BULLSHIT ATTEINT LES SOMMETS

Le corporate, c'est quoi ? La communication corporate ou institutionnelle a pour but de valoriser l'image de l'entreprise auprès de ses cibles. Ce sont les films qui ne passent pas à la TV, qui ne sont pas la pub...en gros, le parent pauvre de la com...

Mais le ton policé, voire insipide, des productions corporate cache souvent des désastres de management. En corporate, il faut "parler vrai" mais en restant *positif* : on n'est pas en récession, on est en « période charnière », on ne connaît pas d'échec, on a "une opportunité de rebondir", on n'est jamais mauvais, on a toujours « une grande marge de progression ».

L'hypocrisie du discours est au fondement du corporate. Par ailleurs, la juxtaposition des anglicismes et des jargons techniques finit par engendrer une sorte de brouhaha où plus personne ne se comprend.

Entre le jargon de la com, celui des ingénieurs, celui de l'entreprise et celui de l'audiovisuel, chacun répète des expressions toutes faites et souvent dénuées de sens, oubliant cette fonction pourtant fondamentale du langage : communiquer.

Ce n'est pas un secret pour nous, cela fait quinze ans qu'on pratique...

Corporate entend faire tomber les masques et montrer le vrai visage de l'entreprise. Le ton est satirique, et pourtant réaliste : inutile de caricaturer, quand la réalité est déjà caricaturale.

LES PERSONNAGES

WALTER, directeur de production

Introverti, anxieux et travailleur, Walter est un excellent numéro deux. Problème : il est incapable de dire non et se retrouve souvent entre le marteau et l'enclume : entre Denis, son associé réalisateur, qui veut défendre des films de qualité, et les clients dont les contraintes rendent impossible toute véritable création. Or Walter déteste la tension. Quand celle-ci devient trop forte, il opte pour la fuite.

Souvent sa lâcheté crée des situations embarrassantes pour l'équipe car il n'a pas osé dire toute la vérité. Conscient de son problème, il travaille sur ses faiblesses et sait qu'un jour il parviendra à dire NON !

Mais ce défaut de Walter a aussi son pendant positif : il sait écouter à merveille. Les gens sentant qu'il ne va jamais les contredire, et c'est ce qu'ils aiment chez lui, surtout les clients. Alors ils se confient et certaines fois, cela peut devenir capital pour la réussite d'un film !

DENIS, réalisateur

Denis, c'est un artiste dans l'âme. Il se rêvait en Stanley Kubrick mais a dû se résoudre à faire l'assistant sur *Fort Boyard*, *Motus* et *Pyramide*, avant de se reconvertir dans la réalisation de films d'entreprise. Il veut proposer à ses clients des produits « broadcast » - comprendre : tellement bien qu'ils pourraient passer à la télé. Il refuse la médiocrité du milieu et veut se battre pour la création, ce qui crée souvent des conflits avec son associé Walter qui veut surtout satisfaire des clients pas très ambitieux.

Ce qui le rend à la fois ridicule et attachant. Parfois, lors des présentations, il aime faire son Don Draper, s'essayant comme le héros de *Mad Men* à la provocation géniale. Au final, c'est souvent provocateur, mais rarement génial. Son rêve, c'est de réaliser enfin son premier long-métrage – une comédie musicale sur des ninjas zombies en quête d'amour. Pas facile à vendre...

Quand Denis doit à nouveau travailler avec Maxine, il sait qu'il va au devant des problèmes car il sait qu'elle peut-être incontrôlable. Au final, cette équipe totalement hétéroclite fonctionnera tant bien que mal car Denis parviendra à mettre un peu son égo de côté.

Maxine, commerciale

Maxine est un phénomène totalement sans filtre... Très ambitieuse, rien ne l'arrête et elle est prête à écraser tout le monde tout en gardant sa bonne humeur et son sourire. Ancienne cliente de OUI FILMS, elle a piloté avec eux un film sur la diversité totalement fake qui s'est révélé une catastrophe. Suite à cela, elle s'est fait licencier mais comme vengeance personnelle, elle est partie avec le fichier client.

Par conséquent, elle est très déterminée à se refaire en embauchant l'équipe pour faire des films. Le seul souci, c'est qu'elle croit être une pro mais n'y connaît rien, elle est persuadée que le métier est facile et elle va découvrir qu'elle a besoin des autres... N'ayant aucune éthique personnelle et ne pouvant jamais s'empêcher de donner son avis sur un tournage, la relation avec Denis va être explosive. Mais ils

savent au fond d'eux, qu'ils ont tout intérêt à mettre de l'eau dans leur vin pour réussir à travailler ensemble.

MARION, PRODUCTRICE EN RECONVERSION

Ancienne directrice de prod dans le cinéma, elle a décidé de se ranger quand elle a eu sa fille, pour être peinarde et faire du fric. D'un naturel grande gueule, elle aime lâcher un nom d'acteur connu pour faire briller les yeux des clients. Les paillettes, c'est ce qu'ils achètent. Son objectif, c'est de leur vendre le plus cher possible. Et elle est très forte. C'est une grande gueule qui n'a pas de scrupules, quand on veut quelque chose il faut se donner les moyens ! Elle ne fait pas dans la psychologie non plus et a une forte tendance à parler aux gens comme ses domestiques.

Elle est très en colère contre Jean-Marc, dont elle vit le départ comme une trahison. Mais une fois que la boîte a fermée, elle a su rebondir vite pour s'occuper du marketing et de com du restaurant d'un ami. Une occasion de solliciter à nouveau les anciens collègues...

LES EPISODES

EP 1 et 2 : « TOUS DIFFERENTS, TOUS ENSEMBLE »

L'équipe de OUI FILM doit réaliser un film de com interne pour une grande entreprise de services qui met à l'honneur la « diversité » - immigrés, femmes, handicapés, homosexuels... Mais pendant le tournage, ils découvrent que le casting a été totalement instrumentalisé par Maxine, la directrice de la communication, une manageuse sans scrupule qui est prête à tout pour arriver à ses fins et ainsi faire plaisir à Christophe son boss.

Ainsi, le seul Noir du film est le coach fitness à qui on demande d'endosser le rôle de « responsable des services généraux ». Quand on met des femmes à l'honneur, le vernis se fissure dès qu'on touche à des questions un peu personnelles qui font ressortir tout la misogynie de la boîte....Un employé en CDD accepte de jouer le jeu pour faire un homosexuel afin de pouvoir avoir l'appui de Maxine pour son passage en CDI...

Bref, le tournage est une catastrophe totale car la diversité n'existe simplement pas dans cette boîte. Pris en faux par Denis, qui n'en peut plus de cette mascarade, Maxine craque en larmes et avoue que son boss lui met tellement la pression qu'elle n'a pas eu le choix. Denis et Walter sont pris au dépourvu et se demandent comment ils vont monter le film.

En revenant chez OUI FILMS, Marion organise un pot pour l'anniversaire du monteur, mais Jean Marc manque à l'appel et la carte de bleue de la boîte semble avoir été bloquée. Inquiet, Walter passe un coup de fil au banquier qui lui confirme que Jean Marc a vidé les comptes de la boîte. Toute l'équipe est sous le choc et se demande ce qu'elle va devenir.

FILM FINAL

On voit Le coach sportif Steve présenté dans les synthés comme responsable des services généraux présenter son discours qui a été saucissonné pour lui donner une sorte de cohérence....

3/ Le Citizen Day

6 mois plus tard.

Maxine donne rendez-vous à Denis et Walter dans un café. Elle sait que Oui Films a mis la clé sous la porte depuis le départ de JM. Elle leur explique qu'elle aussi, elle a connu des déboires professionnels et que suite à leur film sur la diversité, elle s'est fait virer. Mais elle n'est partie les mains vides puis qu'elle a récupéré tout le fichier client !

Pour rebondir, elle leur propose de faire équipe : elle a le carnet d'adresse, ils ont le savoir faire ; Ensemble, ils peuvent faire des miracles ! Denis reste très dubitatif et méfiant vis-à-vis de Maxine qui est totalement folle, mais Walter parvient à le convaincre que c'est une opportunité à saisir.

Maxine propose à l'équipe un film pour une grosse entreprise ayant décidé d'impliquer ses salariés dans le respect de l'environnement en équipe lors d'un jour événement : le citizen day. Le principe : les salariés passent la journée à nettoyer un site pollué en ramassant les déchets avec des sacs poubelles géants sur les bords de Seine.

Le souci, c'est que Maxine a trouvé un lieu pas très loin du siège et qui est totalement clean. Maxine leur donne RDV en avance avec de grands sacs remplis de bouteilles en plastique et détritiques en tout genre afin de polluer la plage avant l'arrivée des participants. Sinon pas de film. Dans les faits, les employés essaient de faire bonne figure auprès du patron tout en disant ce qu'ils pensent vraiment devant la caméra : que cette opération est une mascarade et un cliché. A ce moment, Justine, une des employées enceinte est prise de contractions et Philippe, le patron, propose de l'accompagner à la maternité disant à l'équipe de continuer sans lui. Dès qu'il disparaît, l'équipe se démotive et décide de rentrer au bureau enfin libérée de cette farce. Face à cette désertion, Vincent et Seb, les techniciens considèrent qu'ils ont terminé leur journée de travail, Maxine, confuse, demande à Walter et Denis de l'aider nettoyer la plage sinon ils prennent une amende de 750 euros... Denis promet à Walter que c'est la dernière fois qu'il accepte ce genre de chose...

FILM FINAL

On voit des gens en combinaison blanche ramasser des déchets sur la plage, l'itw du film a été remontée pour avoir un discours bien lisse :

« si chacun fait un petit peu sa part, c'est le monde qui avance. » « je pense que tout le monde en a marre... » « du gaspillage, il faut vraiment réagir »...la satisfaction du travail bien fait, ca donne du sens à ce qu'on fait ». La signature du film apparaît sur fond blanc : **LES CITIZEN DAYS : *Pour une planète plus belle.***

On se mouille pour nos clients !

Maxine a vendu un film à une agence immobilière pour les vœux de l'année avec un concept original : « En 2022, on se mouille pour nos clients ! » qui plait beaucoup à Eric, le patron qui est bon nageur. Le tournage a lieu dans une piscine municipale, et l'idée amuse plutôt Denis et Walter.

Dès le début du tournage, les problèmes commencent car l'équipe comprend qu'Eric a imposé son idée à toute l'équipe : Christiane du service location refuse de se montrer en maillot et garde sa serviette, quant à Patrick le directeur commercial, paraît sur la défensive, seule Daphnée la jeune commerciale aux formes généreuses est très partante pour se montrer devant la caméra. Le scénario prévoit quelqu'un qui plonge en disant « Plongez vers de nouveaux défis », puis quelqu'un qui nage le crawl en disant « En gardant une longueur d'avance ». Enfin, le plan final présente les 4 personnes de l'équipe sortant de l'eau le pouce levé : « En 2022, on se mouille pour nos clients ! ».

Au moment de tourner, on se rend compte que Walter pour ne froisser personne a dit oui à tout, promis à certains qu'ils n'iraient pas dans l'eau pensant pouvoir négocier sur place. Denis est très énervé contre son collègue dont il connaît très bien le défaut principal, Maxine est perdue et cherche en vain une solution.

Le film début avec le plongeur, Daphnée est réquisitionnée pour les doublures lumières. Eric enchaine pour faire sa star mais ça ne va jamais et il refait le plan sans cesse. Ce qui fatigue tout le monde. Du côté de l'équipe technique, Vincent se fait des sueurs froides avec des projecteurs qui manquent à chaque minute de tomber dans la piscine et d'électrocuter tout le monde. Ensuite, Christiane était censée nager le crawl pour ce plan mais elle s'est enfermée dans les vestiaires. Tétanisé sous la pression d'Eric, Patrick se résout à la faire mais c'est une catastrophe et manque de se noyer. On le sort de l'eau dans la panique, manifestement il ne sait pas nager, on appelle Christiane à la rescousse car elle est la seule à avoir son brevet de secouriste. Pendant ce temps, Daphnée fait des longueurs...

Ils finissent par réussir à se mettre tous dans le petit bain pour dire à la caméra « En 2022, on se mouille pour nos clients » le pouce le levé dans une position ridicule.

Film Final :

On ne voit que Daphnée à l'image filmée au ralenti en train de plonger de nager, de relever ses cheveux dans une position trop sexy.

Le packshot arrive : EN 2020, ON MOUILLE POUR NOS CLIENTS !

Lieu : Piscine

La gueule de l'emploi

Depuis que OUI FILMS a mis la clé sous la porte, Marion, une des productrices travaille dans le restaurant d'un ami cuisinier et s'occupe notamment de la communication du lieu. Elle rappelle Walter pour lui proposer de faire un film pour faire la promo du resto pour les jeunes actifs en mode afterwork. Elle veut quelque chose de moderne, branché, sympathique.

Le seul souci : l'équipe. Des gens pas assez jeunes et glamour à son goût ; elle choisit d'embaucher Louise une comédienne sexy pour faire la présentation du restaurant « Le Frankie's ». Mais Catherine, la cinquantaine un peu forte un peu négligée, serveuse depuis 10 ans dans le restaurant et proche de Franky, le patron, veut absolument participer au film, ce qui saoule toute l'équipe. Marion expose clairement la situation à Franky : soit il met des moches en avant et il ferme dans 6 mois, soit il met une bombe et il prend 20% de chiffres d'affaires. Franky obéit docilement et tente d'éloigner Catherine.

Pour ce tournage, Walter décide de ne pas convier Maxine au tournage pour éviter tout clash potentiel avec Marion. Mais elle insiste pour participer arguant l'esprit d'équipe. Pour ce faire, elle se met dans la peau d'une maquilleuse.

Mais Denis lui demande d'intervenir car Maxine a une forte tendance à forcer la main sur le maquillage, ce qui ne convient pas à Marion. Pour se défouler, elle passe ses nerfs sur Walter, qui totalement dominé, promet de trouver vite une solution.

A ce moment, Louis, la comédienne, voyant les tensions avec Catherine, se sent mal à l'aise et quitte le plateau car elle ne cautionne pas le choix de Marion. L'équipe est prise au dépourvu. Maxine propose alors de maquiller et coiffer Catherine pour en faire une pin up...

Film Final :

Catherine apparait à la caméra, méconnaissable, ultra maquillée, coiffée, bien habillée. Elle se présente en tant que « Cat » et présente le resto avec aisance et sympathie.

Lieu : Restaurant.

Alors comme ça, On peut plus rien dire !

L'équipe fait un film pour faire la promotion du nucléaire et tournent dans une centrale. En arrivant, il rencontre le responsable Damien, qui leur montre des vidéos du mariage de sa fille sur son nouvel appareil photo dernier cri qui fait des images incroyables. Blasé, Denis et Vincent font semblant de s'extasier. L'homme demande à Denis s'il fait que des films en usine ; piqué, Denis lui dit qu'il ne fait ça qu'occasionnellement car il est en écriture d'un long métrage très ambitieux depuis plusieurs années.

Avant de tourner, l'équipe doit mettre les EPI, les équipements de protection individuelle, casque lunettes, chaussures de chantier et blouse, indispensable dans tout site industriel. Accoutrés comme des apiculteurs, ils entrent sur le site et bien qu'ils aient toutes les autorisations, tout est tellement sécurisé contre l'espionnage industriel que montrer l'installation devient tout de suite un problème. Dès qu'ils sortent une caméra, une équipe de la sécurité vient leur expliquer qu'ils sont autorisés à tourner dans un certain axe et pas dans un autre. Denis bouillonne et tente de s'adapter, mais plus la journée avance, plus il se rend compte qu'il ne pourra rien filmer et ils finissent par interviewer les personnes dans des lieux extrêmement neutres. Alors Vincent prend Denis à part pour lui annoncer discrètement qu'ils ont un gros problème technique : La caméra est vide, la carte mémoire manque et ils n'ont rien enregistré. La solution la plus rapide est de voler la carte de l'appareil du patron en effaçant les images du mariage de sa fille pour continuer le tournage. Vincent s'immisce à pas de loup dans le bureau pour subtiliser la carte.

Le tournage reprend, ils refont la dernière interview, mais le discours pose problème, Maxine reprend le responsable sur tous les termes trop confidentiels ou pas « corporate » dans l'entreprise. Cette situation ridicule met le réalisateur hors de lui, Walter tente de le raisonner pour qu'il reste calme et que l'équipe boucle. A ce moment, Damien croise une collègue à qui il a promis de montrer ses plans du mariage. Vincent et Denis ont des sueurs froides et lui coupe l'herbe sous le pied en prétextant le timing du tournage.

Ils parviennent à finir le film qui est un enchaînement de banalités consternantes. Le client s'excuse pour toutes ces déconvenues et doute sur le rendu final du film. Mais Walter le rassure tout de suite, très déterminé, lui affirmant que c'est tout à fait possible.

Film final :

On voit des images de films du mariage de la fille du patron, film en images de stock généraliste sur le monde de l'industrie mélangeant, des éoliennes et l'environnement avec une musique classique mièvre. On entend l'extrait de la voix de Damien issu de l'interview sur la musique :

« S'engager dans la vie, c'est le propre de l'homme. Dire oui, à demain. C'est ce qui donne un sens à l'existence. S'engager aujourd'hui pour les générations futures. »

On voit le logo de l'entreprise avec le slogan. « AREVA. Dites oui à demain ! »

Lieu : Centrale nucléaire / Site industriel

Les voies du seigneur sont impénétrables

Maxine a décroché un film auprès du diocèse de Pontoise car elle connaît bien l'évêque qui a beni leur mariage. Dans un contexte difficile, l'objectif du film est de susciter à nouveau des vocations autour de la prêtrise en montrant la force de l'engagement et le lien entre les générations de jeunes et moins jeunes.

Le jour du tournage, Denis manque à l'appel : il a décidé que ce tournage est contre son éthique, convaincu que la religion assouvit les peuples et les empêche de penser par eux-mêmes. Prise au dépourvu, Maxine décide de réaliser le film à sa place persuadé que poser une caméra et poser des questions est à la portée de tout le monde. Mais Vincent, le chef op ne lui facilite pas la tâche, lui posant des questions techniques pour la déstabiliser et lui montrer son incompetence. Maxine ne veut rien entendre et décide de tout faire elle-même virant Vincent et Seb.

En plus, l'itw n'est pas facile, le discours des prêtres même s'il est pavé de bonnes intentions a tendance à vite déraiper même quand ils citent la bible : « Les voies du seigneur sont impénétrables... laissez venir à moi les petits enfants, ne les empêchez pas... ». Walter tente d'expliquer au vieux prêtre totalement déconnecté du monde, qu'il y a des choses qu'on ne peut pas dire compte tenu du contexte. On rappelle donc Denis en urgence pour terminer le film. Il arrive finalement pour interviewer un jeune prêtre d'environ 40 ans, reconverti dans la prêtrise après 10 ans de carrière dans la TV. Ce témoignage trouble Denis, qui s'identifie dans la quête de sens et le besoin de vérité de l'homme de foi. Quant à Vincent, c'est la stabilité de l'emploi qui l'intrigue, lui qui rêve d'un CDI pas trop éreintant... il réalise que prêtre peut être une option intéressante...

Film final :

On voit l'itw du vieux prêtre filmée par Maxine totalement floue avec un son pourri. Un panneau noir apparaît : « Si vous aussi, vous êtes dans le flou... il y a une place pour vous ! ». Le jeune prêtre dit à la caméra : « rejoignez nous »

Lieu : Une église

Au revoir président !

Maxine a relancé un de ses vieux amis, président d'une grosse boîte pour faire son film de présentation du plan d'avenir pour ses salariés : CAP 2030. L'exercice n'est pas facile et il est très exigeant. Dès le début du tournage, l'homme paraît très tendu, il veut des idées originales sur la mise en scène. Denis lui rappelle que c'est un exercice face caméra classique mais l'autre refuse, il veut un film en mouvement, ce qui paraît totalement absurde. L'équipe s'exécute mais le résultat n'est pas convaincant.

Finalement, l'équipe repart sur un ITW classique posée, mais l'homme veut un prompteur. Étant donné que cela n'a pas été prévu, Maxine propose d'écrire les mots clés de son discours sur des grands panneaux qu'ils lui tendent en mode pense-bête derrière la caméra.

En plein milieu d'une phrase, il fait une syncope et tombe pris de soubresaut, son assistante lui apporte sa ventoline pour soigner sa crise d'asthme. Maxine et Denis tentent alors de le détendre pour qu'il se reprenne afin de finir le film mais l'homme craque et avoue qu'il est très mal à l'aise avec ce discours car comme tous les autres, ce n'est pas lui qui l'a écrit, il n'en peut plus depuis 10 ans d'être une marionnette à qui on écrit des discours car il ne sait pas le faire. On cherche tous à lui remonter le moral mais c'est encore pire... Il sombre dans la déprime et refuse de parler.

Finalement, c'est Walter qui va réussir à le débloquer en lui faisant part de son admiration pour avoir su dire non, chose dont il se sent totalement incapable. En même temps, il lui fait comprendre que même si ce n'est pas lui qui écrit les discours, c'est lui qui les incarne. Et sans lui, pas de discours.

Au final, cet échange remotive le président qui cherche toujours cette touche d'originalité pour exister. Walter lui suggère une idée banale : enlever la cravate. Le boss trouve ça génial et s'exécute. Maxine et Denis remercie chaleureusement Walter.

Film final :

On voit le président sans cravate, souriant qui débite son discours hyper chiant sur cap 2030. On sent qu'il est heureux.

Lieu : Bureaux d'entreprise

Patrice Lafond

L'équipe doit faire un film de promotion pour le cimetière des chiens à Asnières qui s'agrandit et qui fait payer de plus en plus cher ses tombes. Maxine est très motivée, Denis de plus en plus consterné par la direction que prend sa carrière. Quant à Walter, il révèle sa phobie de la mort et des cimetières même s'il s'agit de cimetière pour animaux. Finalement, il renonce à ses convictions et accepte. Pour retrouver une contenance, Walter se forme à la CNV, la communication non violente, un moyen pour lui de dire non sans agresser l'autre...

Quant à Denis, il se détend quand il rencontre la cliente, une jolie trentenaire très sympathique. Le réalisateur la complimente sur son aisance devant la caméra et lui conseille de faire de la TV : un moyen de se faire mousser en rappelant ses expériences audiovisuelles, avec Patrice Lafont sur Pyramides notamment. La cliente est aux anges et lui demande si Patrice Lafont pourrait participer au film vu qu'il le connaît bien, c'est un grand amateur de chiens.

Denis se retrouve pris à son propre piège et met toute l'équipe dans le pétrin : il a certes travaillé avec Lafont, c'était il y a longtemps et il ne souvient sûrement plus de lui...Il se tourne vers Walter pour trouver une porte de sortie mais il se heurte à un mur. Pour la première fois, Walter a le courage de dire « NON », il lui explique maladroitement avec les mots de la vidéo en mode débutant CNV qu'il respecte son point de vue mais qu'il n'a pas à être systématiquement responsable de ses actes et que c'est à Denis de trouver une solution.

Le réalisateur est abasourdi, et c'est Maxine qui tente tout pour satisfaire sa cliente, qui va tenter d'avoir l'agent de PL mais personne ne lui répond...Denis et Maxine réfléchissent alors à embaucher un sosie du présentateur pour ne pas perdre la face...Voyant que c'est une usine à gaz peu crédible, Denis est obligé de faire son mea culpa à la cliente et de lui dire que c'est impossible. Elle lui confie que l'idée a surtout plu à son chef...et si ce n'est pas possible, ce n'était pas très grave.

Film final :

On voit des images du cimetière des chiens, avec des plans sur des photos de chiens avec leur dédicace mièvre avec une musique émouvante qui tire la larme. Le film termine par une phrase écrite signée de la main de Patrice Lafond avec sa photo : « Pour leur dire « Je t'aime » une dernière fois »

Lieu : Cimetière des chiens